

Les vaches sacrées

« Nous devrions essayer l'Inde », a déclaré Maï. « L'Inde, c'est le pays de du Taj Mahal et de Gandhi. » Charlie et moi nous sommes mis à regarder Maï avec de grands yeux ronds. Maï a levé les yeux au plafond. Elle sait toujours des choses que personne d'autre à l'école ne sait. C'est que Maï lit vraiment beaucoup. Nous avons donc posé nos mains bien à plats sur la carte. Nous avons pensé très fort à l' « Inde ». Nous avons compté lentement jusqu'à trois, avant de rouvrir les yeux...

L'arrivée

Ca y est, Maï, Charlie et moi venons juste d'arriver en « Inde », grâce à notre « drôle de carte ». Nous sommes tous les trois un peu nerveux, parce qu'aucun de nous trois n'est jamais allé aussi loin de la maison. Si nous avions dû prendre l'avion, cela nous aurait pris neuf heures pour arriver jusqu'ici ! Et ici, en Inde, il fait vraiment drôlement chaud. Il fait aussi chaud que si nous étions déjà au mois d'Août en France, c'est-à-dire au moment le plus chaud de l'année. Maï et moi avons rapidement retiré nos pulls pour ne pas nous retrouver en nage. Nous avons abrité Charlie à l'ombre de notre sac à dos, puis nous avons réglé nos montres. En France, il n'était encore que neuf heures du matin. Mais en Inde, il était déjà trois heures de l'après-midi. Nous avons jeté un rapide coup d'oeil autour de nous. Et c'est là que nous l'avons remarquée.

Les vaches « sacrées »

Elle avait une très belle robe marron bien unie, et nous observait en silence avec ses yeux noirs en forme d'amandes. C'était une vache qui se tenait toute droite devant nous, alors que nous étions pourtant en plein milieu de la ville. Maï, Charlie et moi n'étions pas au bout de nos surprises. Une autre vache munie d'une belle robe noire se tenait juste derrière elle. Un peu abasourdis, nous n'avons tout d'abord pas réagi. Puis Maï a repris ses esprits. « Il

faut que nous déplaçons. Nous sommes sur leur chemin », a dit Maï. « Quoi ? », j'ai répondu. « Nous sommes sur leur chemin », a répété Maï. J'ai regardé Maï avec de grands yeux ronds. Elle a levé les yeux au ciel. « Ici, en Inde, les vaches sont « sacrées ». Ce n'est pas à elle de se pousser pour nous laisser passer. C'est à nous de nous pousser pour les laisser passer. », a expliqué Maï. Devant mon air étonné, Maï a alors décidé de prendre les choses en main. Elle a commencé à contourner les deux vaches « sacrées ». Et effectivement, nous avons continué à rencontrer des vaches « sacrées » régulièrement tout au long de notre chemin. En fait, il y en avait un peu partout dans la ville : en train de marcher à côté des passants, tranquillement assises en plein milieu de la rue ou paisiblement couchées à l'ombre des arbres... Apparemment, en « Inde », les vaches « sacrées » font un peu ce qu'elles veulent. Tout le monde les contournait respectueusement. Personne ne paraissait étonné de rencontrer autant de vaches « sacrées » sur leur chemin. Et comme ici les vaches sont « sacrées », du coup, les Indiens ne mangent généralement pas de viande de boeuf.